

reportage nature

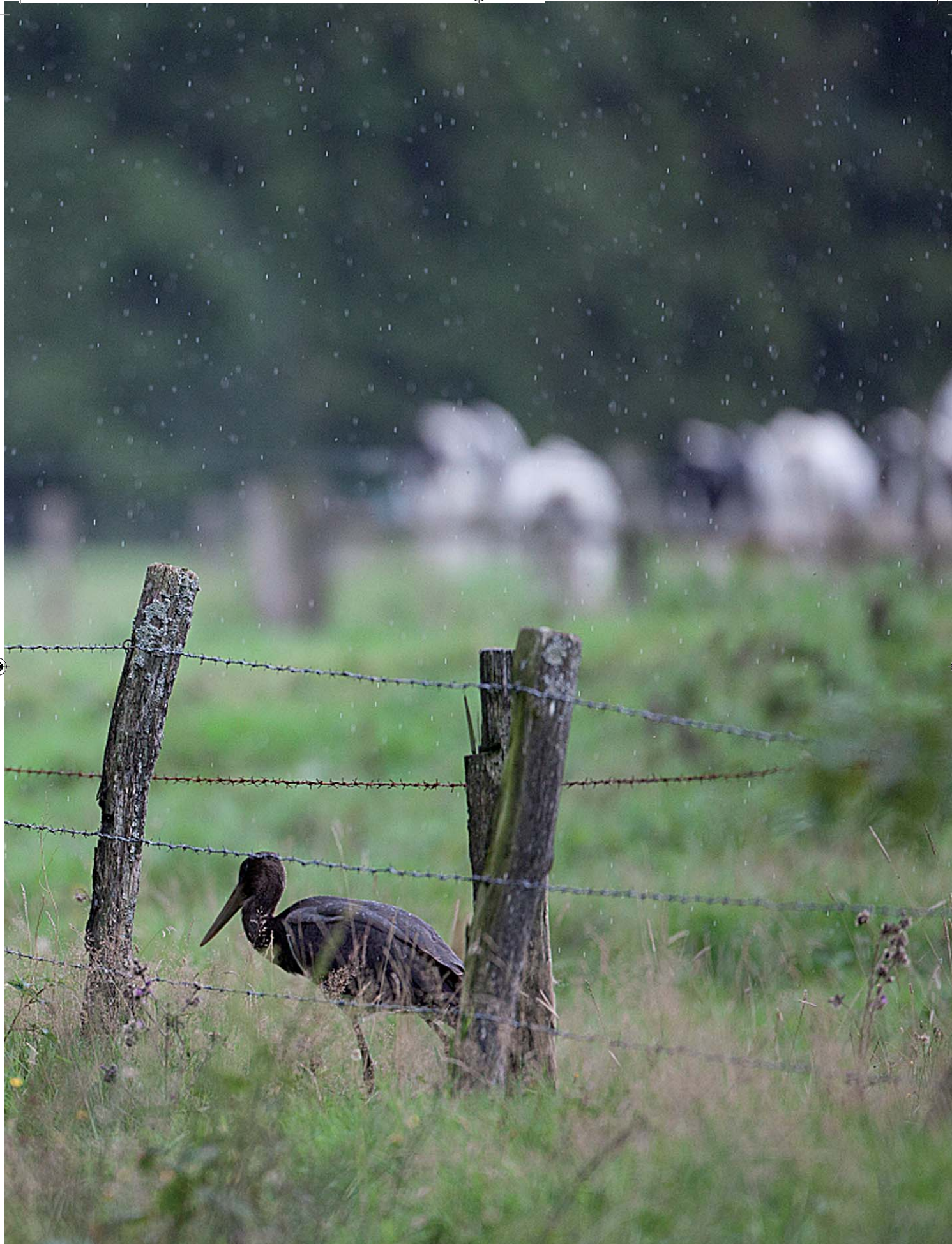
CIGOGNE NOIRE

Pour les yeux d'une gitane



REPORTAGE DE PHILIPPE MOËS

La cigogne noire (*Ciconia nigra*) est un des oiseaux les plus rares et discrets d'Europe francophone, avec moins de 80 couples nicheurs en France et approximativement la même population en Belgique (exclusivement en Wallonie). Partons à la découverte de cet hôte mythique de nos forêts profondes !



Les forêts de Bialowieza abritent de nombreux couples de chevêchettes d'Europe.
Canon EOS-1D X, Canon EF 500 mm f/4 L IS USM + 1.4 x, 1/500 s, f/5.6, ISO 6400.

La cigogne noire :

Après sa disparition au cours du XIX^e siècle, la cigogne noire niche à nouveau dans nos massifs forestiers Français et Belges depuis la fin des années 1970. En langage photographique nous pourrions dire que cet échassier est un peu le « négatif » de sa cousine, la cigogne blanche, tant en termes de couleurs que de mœurs : au-delà des teintes presque inversées, la noire est aussi « opposée » en termes de mœurs et d'habitat de nidification : elle établit son nid le plus souvent au cœur des forêts, loin des hommes. Espèce dite « parapluie », la « gitane » est exigeante et témoigne de la grande qualité d'un écosystème. Elle est à la fois dépendante des vieux et gros arbres pour établir son nid et de zones humides en suffisance (ruisseaux, rivières, mares, étangs) pour y chercher sa nourriture (essentiellement poissons et amphibiens).



Au printemps la forêt se couvre d'un tapis de plantes très sauvages, l'ail des ours.

Canon EOS-1D X, Canon EF 11-24 mm f/4 L USM, f/14, 1/60 s, ISO 100.

O 3 h 15. Le réveil m'arrache douloureusement aux bras de Morphée. Bon sang, pourquoi donc la voix de cet horrible engin en pleine nuit ? Ah, oui, la cigogne noire...

En ce mois de juin, c'est la septième fois que la perspective d'enfin réaliser de bonnes images du mythique oiseau ampute mon sommeil de moitié. Se lever à 05 h 30 m'arrive très régulièrement et la chose reste gérable. Par contre, à trois heures et

plusieurs fois au cours d'une même semaine relève petit à petit de la torture et en pareilles circonstances, il m'arrive de maudire cette passion folle... Pourtant, aucune alternative : si je veux agripper une petite chance d'arriver à mes fins et ne pas avoir fait les précédents efforts pour rien, je dois m'arracher ! Et puis, une fois n'est pas coutume, deux amis m'ont gentiment invité à profiter de leurs repérages et de leur installation et je dois être digne de leur confiance !

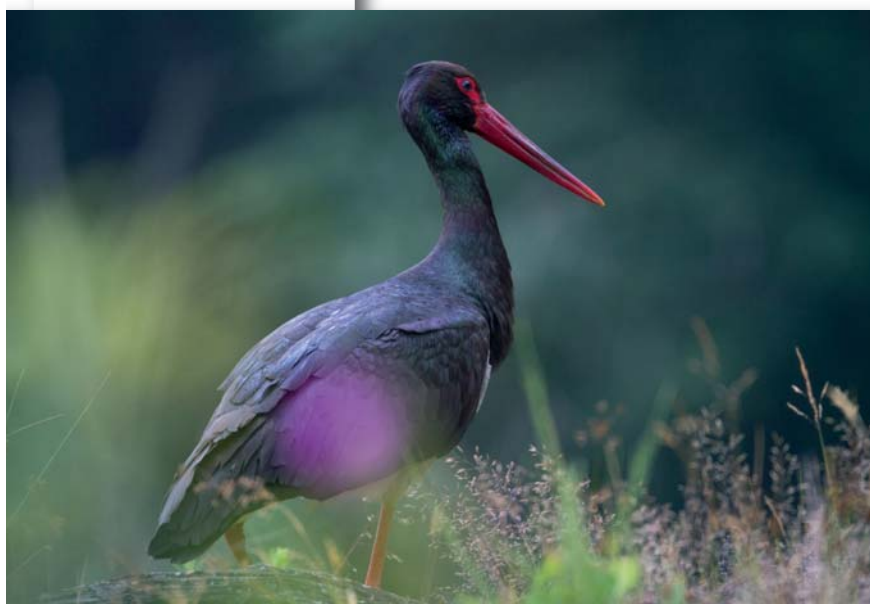
Comment l'approcher ?

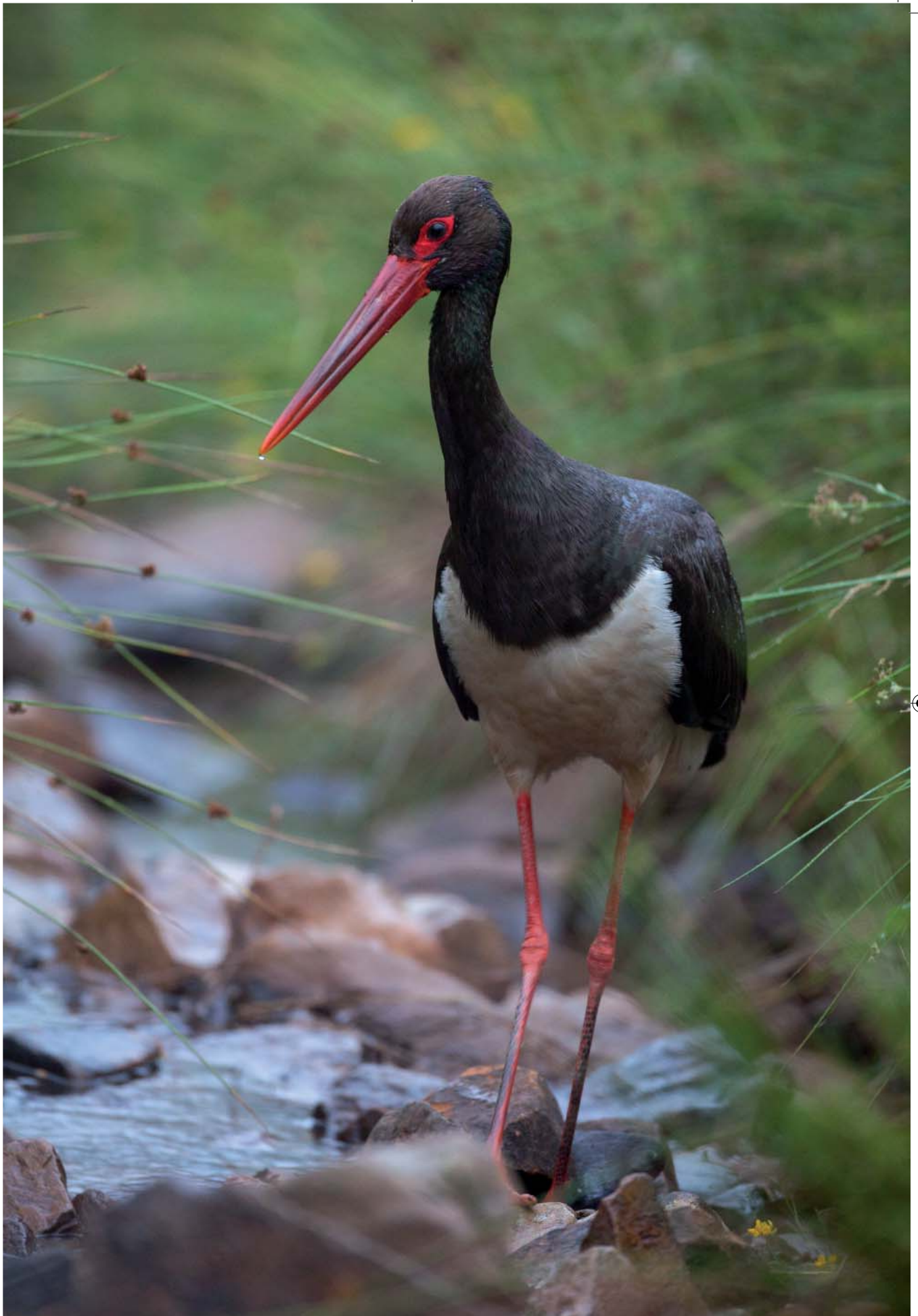
Le principe, comme pour bien d'autres espèces, est de parvenir de nuit dans l'affût. La cigogne pourrait en effet déjà arriver à l'« heure bleue », près d'une heure avant le lever du soleil. Si elle me voyait m'installer, les efforts antérieurs et ultérieurs seraient définitivement anéantis...

Me voilà en chemin, répétant ce qui est devenu un rituel. À la lueur des étoiles, chargé comme un mulet, gravir le flanc de colline. Retrouver mon discret point de repère le long du sentier. Suivre la courbe ▶

Au printemps la forêt se couvre d'un tapis de plantes très sauvages, l'ail des ours.

Canon EOS-1D X, Canon EF 11-24 mm f/4 L USM, f/14, 1/60 s, ISO 100.





Couple de pics mar nourrissant les jeunes au printemps.

Canon EOS-1D Mark II, Canon EF 500 mm f/4 L IS USM + 1.4x, 1/125 s, f/6.3, ISO 100.

Le saviez-vous ?

Son plumage varie selon l'âge : adulte, elle arbore des pattes, un bec et un contour des yeux de couleur rouge vif, ainsi que de superbes reflets irisés dans le cou. Chez la subadulte (vers 2 ans), la tête et le cou sont brunâtres, les pattes et le bec orange pâle. Enfin chez les jeunes de l'année fraîchement envolés, le bec et les pattes sont jaunâtres.

▶ de niveau jusqu'au bord de la ravine. Viser la vague silhouette de l'arbre isolé. Descendre avec mille précautions le talus couvert de ronces menant au ruisseau. Une fois les pieds dans l'eau, les yeux toujours écarquillés, remonter le courant jusqu'à buter sur la masse sombre de l'affût. Déposer le sac à dos sur la berge, en extirper un large et épais poncho bien étanche, l'étendre avec soin sur le sol pentu de la cachette, puis m'enfermer dans l'habitable et déballer le matériel. À partir de là, compter quinze minutes pour l'installation, à tâtons dans l'obscurité totale. Enfin, une fois calé, respirer profondément, écouter, se mettre en connexion avec ce qui entoure l'abri de fortune. Au fil des minutes, apprivoiser chaque son et chaque ombre, s'imprégner de l'atmosphère des lieux, attendre. Attendre d'avoir enfin une lueur suffisante pour faire une mise au point sur l'arbre mort, piédestal

tant espéré sur fond bleu nuit. Attendre le moindre indice trahissant l'arrivée d'un visiteur. Attendre que l'ombre du talus recule et que s'allument une à une les digitales sous les doigts du soleil naissant. Attendre LA visite, dont je finirai comme d'habitude par douter, avant de me déplier et repartir, quatre heures après mon arrivée pour aller... travailler, mi-homme mi-zombie...

La cachette est très spartiate. Il faut dire que vis-à-vis du ruisseau et du perchoir où j'espère la venue de la cigogne, il n'y avait pas d'autre choix : aménager un minuscule et discret abri avec une bâche et des fougères, en bas de talus, juste à l'aplomb d'une souche et dans... une zone de suintement. Le premier matin, je n'avais rien pris pour m'isoler du sol, rapidement devenu boue liquide...

Première rencontre

À mes pieds, le ruisseau chuchote entre les pierres. C'est bien sympathique, mais je sais que cela risque d'empêcher d'entendre l'arrivée d'un visiteur. Pas question dès lors, comme c'est pourtant souvent le cas, de faire confiance à l'ouïe et d'ainsi pouvoir fermer les yeux. Ici, la torture de la somnolence me tenaillera jusqu'au bout.

05 heures Comme à chaque minute qui passe, je jette un œil ensommeillé dans le téléobjectif et d'un coup la réalité m'éveille : la cigogne est là, comme par magie, dressée sur fond de ciel bleu nuit, comme dans mes rêves ! Instant d'incrédulité, puis explosion d'adrénaline, cœur chamade, mains tremblantes et enfin moment de brève panique. Et si elle quittait son perchoir avant que j'aie pu déclencher ? !

L'autofocus patine, pas assez de lumière ! Vite, passer en mode manuel. Faire la netteté à la grosse louche, puis varier imperceptiblement les distances de mises au point devant et derrière la silhouette noire au contour trop imprécis : il y aura bien une bonne image dans la série ? ! Je bénis le ruisseau qui couvre si aimablement le bruit de mes déclenchements. Après quelques images, je vérifie quelques paramètres puis replonge dans le Boîtier, mais l'oiseau a disparu ! ▶

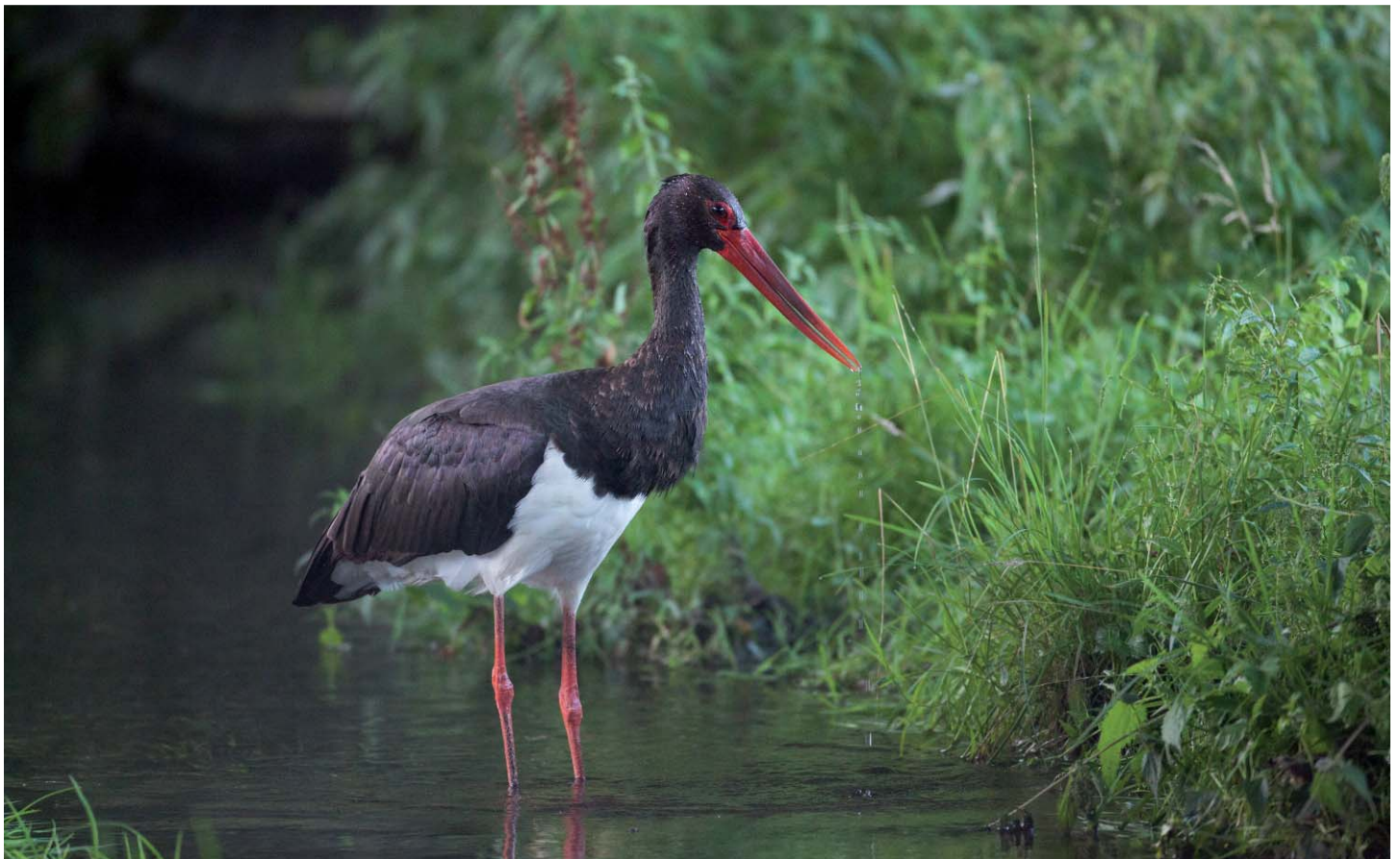


Cigogne blanche dans un champ de pissenlits.

Canon EOS-1D Mark II, Canon EF 500 mm f/4L IS USM + 1.4 x, 1/125 s, f/6.3, ISO 100.



Classée Réserve de Biosphère par l'UNESCO en 1977, la forêt de Bialowieza est la dernière forêt naturelle d'Europe.
Canon EOS-1D Mark II, Canon EF 17-40 mm f/4 L USM, f/11, 6 s, ISO 100.



La forêt comprend également des prairies humides, ainsi que des tourbières où l'on peut observer la grue cendrée.
Canon EOS-1D Mark II N // EF 500 mm f/4L IS USM + 1.4 x, 1/500 s, f/6.3, ISO 100.

Le geai des chênes est très commun dans la forêt de Bialowieza.

Canon EOS-1D Mark II, Canon EF 500 mm f/4 L IS USM, 1/320 s, f/4, ISO 200.



Ce n'est qu'un au revoir

Au fil de la matinée, la cigogne m'offre un festival d'attitudes, de décors, cadrages et comportements, effaçant toutes les peines endurées jusque-là : après le perchoir bleu nuit, le toilettage, puis la marche vers le ruisseau parmi les hautes herbes, une longue séance de pêche et même une microsieste au soleil à quelques mètres... Quelques heures plus tard, une fois les courants ascendants reformés dans l'air limpide de cette superbe matinée printanière, la gitane repart vers sa vie si mystérieuse, rejoignant les nuages et me laissant sur le mien. Quelques années plus tard, en d'autres lieux, j'aurai encore l'une ou l'autre occasion d'affûter et de photographier le grand oiseau, mais cela, c'est une autre histoire... ■

Technique :

Sur le plan de la photographie, le caractère farouche de l'oiseau et son excellente vue excluent généralement toute autre technique que l'affût. Il faudra donc l'attendre à un endroit clé. Si l'on exclut les images au nid, pour des raisons évidentes de risques de dérangement, il reste les zones de pêche (rivières et mares essentiellement), les postes de guet (perchoirs fréquentés plus ou moins régulièrement) et les zones de regroupement migratoire. Idéalement, l'affût devra être installé à l'avance ou à défaut, être particulièrement mimétique et occuper très peu de place dans le paysage. Trépied obligatoire (pour ne pas devoir lever/bouger l'objectif à l'arrivée de l'oiseau après de très longues heures d'attentes), focale la plus longue possible et housse antibruit vivement recommandée. Pour la prospection, les pièges photo peuvent apporter une aide très précieuse!

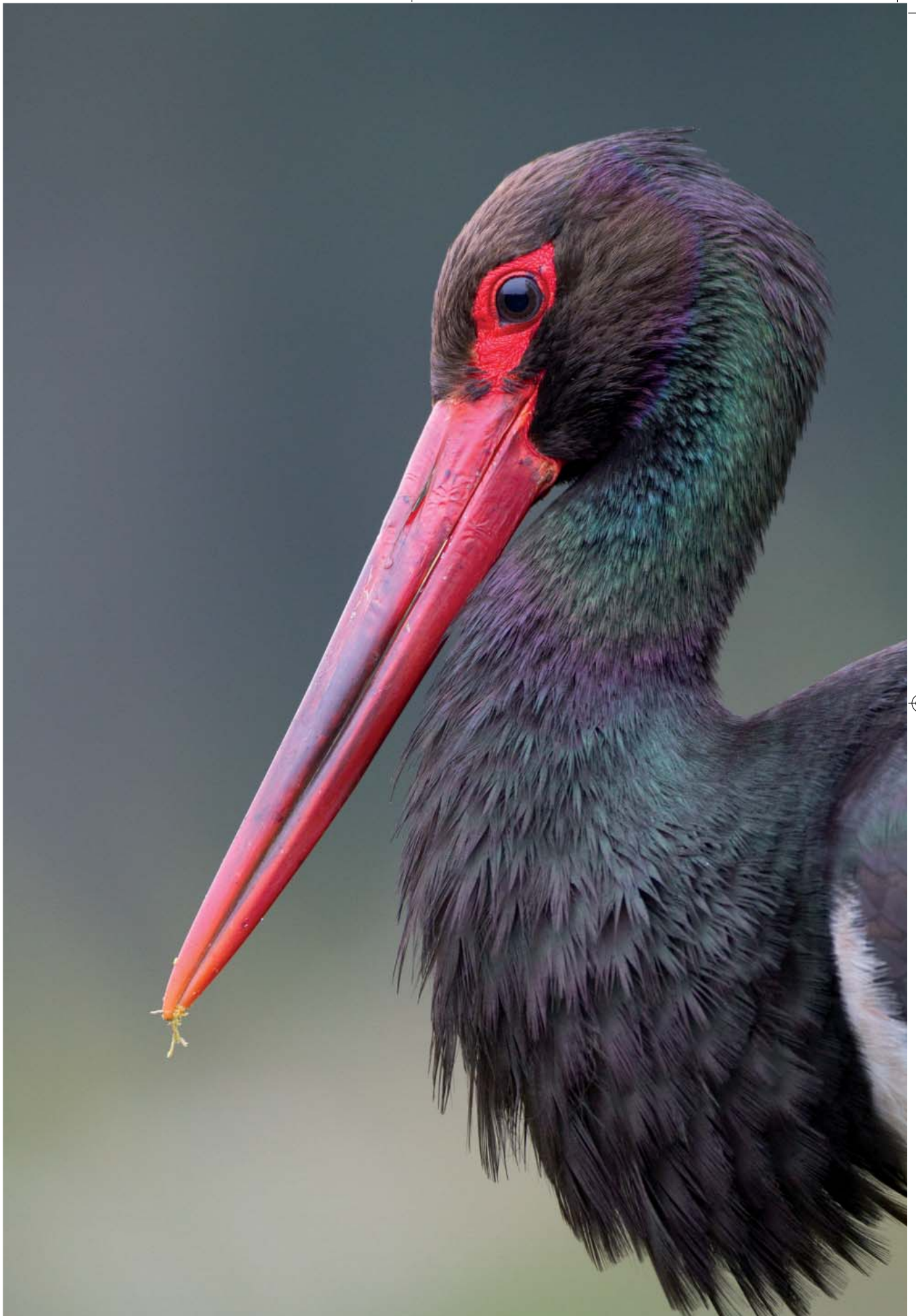
► Nouveau stress : où est-il passé ? Reparti ? Ou descendu au sol déjà ? Un léger bruit attire mon attention sur le haut du talus. Soulagement. Une tête au long bec dépasse de la végétation, en surplomb de la cache, à quelques mètres. L'animal est au sol, aux aguets. Pas question de bouger d'un millimètre ni de déclencher dans ces conditions.

Quelques minutes plus tard, l'échassier se lisse les plumes et... baille ! Cette fois c'est sûr, il est à l'aise. Imperceptiblement, je fais pivoter le téléobjectif, puis déclenche, une seule fois. Pas de réaction. Une seconde fois, même résultat. Quel bonheur de se trouver à une telle proximité et de faire partie des meubles !

Matériel :

- Canon EOS-1D X Mark III.
- Canon EOS 5D Mark IV.
- Canon EF 11-24 mm f/4L.
- Canon EF 70-200 mm f/2,8L IS III USM.
- Canon EF 100-400 mm f/4.5-5.6 L IS II USM.
- Canon EF 500 mm f/4L IS II.
- Canon Extender EF 1.4x III.
- Canon Extender EF 2x III.
- Sac à dos photo Gitzo Adventury.
- Gitzo Trépied Systematic Série 3.
- Jumelle Leica Ultravid 10 x 25 BL.
- Longue-vue SWAROVSKI ATS 65 AVEC ZOOM 25X50.





Couple de pics mar nourrissant les jeunes au printemps.

Canon EOS-1D Mark II, Canon EF 500 mm f/4 L IS USM + 1.4 x, 1/125 s, f/6.3, ISO 100.